

Québec français



Une collection pour l'enseignement de l'oral au deuxième cycle du primaire

Le français sous toutes ses formes

Jean Canac-Marquis

Number 38, May 1980

Le nouveau programme de français au secondaire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57017ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Canac-Marquis, J. (1980). Une collection pour l'enseignement de l'oral au deuxième cycle du primaire : le français sous toutes ses formes. *Québec français*, (38), 73–78.

Enfin!

une collection pour l'enseignement de l'oral
au deuxième cycle du primaire

LE FRANÇAIS SOUS TOUTES SES FORMES

communication orale

par Jean Canac-Marquis



- un ensemble réparti sur deux niveaux (a et b)
- des situations d'expression et de compréhension
- des objectifs de langue et de communication proposés au début de chaque situation
- une démarche originale en trois étapes
 - Mon premier essai
 - Je m'améliore
 - Mon deuxième essai
- une grande souplesse d'utilisation qui laisse au professeur et à l'élève le choix
 - de la situation
 - des objectifs
 - du contenu de la communication
- une pédagogie qui permet la progression personnelle de chaque élève
- une exploitation fonctionnelle de l'image
- un ensemble complet comprenant pour chaque niveau
 - Situations, manuel
 - Situations, bandes sonores
 - Cahier d'entraînement à l'expression
 - Entraînement à l'expression, bandes sonores
 - Cahier d'entraînement à la compréhension
 - Entraînement à la compréhension, bandes sonores
 - Guide d'utilisation et texte des bandes sonores
 - Grilles de contrôle et d'évaluation

L'instrument pédagogique
des années 80

Vient de paraître: *Communication orale a*

CEC

8101, boul. Métropolitain
Montréal, Qué. H1J 1J9

Mai 1980 Québec français 73

La fiche simple

Gisèle Lefebvre-Huard, Jacinthe Saint-Martin-Lefebvre et Marie-France D'Avignon-Soucier¹, enseignantes à l'école Rabreau à Saint-Lambert, ont produit en février 1978 un ensemble de 50 « fiches d'activités » en communication orale.

On voit que chaque fiche se divise en deux parties : la bande d'informations et la démarche pédagogique. Pour en permettre la lecture en un seul coup d'œil, la bande d'informations dispose horizontalement les informations jugées nécessaires au classement, au repérage et au regroupement : numéro de la fiche, destinataire (élève ou maître), type de travail (individuel, équipe, collectif), titre de la fiche. La démarche pédagogique comprend une description sommaire de l'activité et le « retour ». Ici « retour » (c'était avant l'avènement du programme) n'a pas seulement le sens de « moment où on fait l'objectivation après l'activité », mais signifie plus souvent « relance » ou « prolongement ».

Il est utile de signaler que les fiches du maître sont rédigées à la troisième personne (« L'élève choisit... », « Les enfants écrivent... ») alors que les fiches d'élèves sont rédigées à l'impératif (« Choisissez... », « Écrivez... »). Lorsqu'on s'initie à la rédaction de fiches, cette différence purement formelle n'est pas évidente aux rédacteurs et crée souvent des glissements d'usage de la troisième personne à l'impératif et vice versa. Ces glissements peuvent porter à confusion s'ils ne sont pas corrigés.

La fiche détaillée

La « Clé de lecture des fiches de communication orale » explicite les rubriques de la bande d'informations, dans ce cas plus exhaustive et disposée verticalement pour un repérage rapide. La démarche pédagogique se subdivise en quatre parties : but, matériel (mention facultative), description et objectivation. Ce modèle de fiche détaillée a servi, à quelques variantes près, dans deux groupes d'enseignants inscrits au PPMF. Il visait plusieurs buts en même temps. En s'y conformant, les enseignants se sont familiarisés avec certains concepts-clés du nouveau programme de français au primaire et se sont fabriqué un matériel relativement fidèle à l'esprit du programme. Ce matériel peut les aider à appliquer le programme dans leurs classes. D'autre part, la formulation plus détaillée permet de décrire des situations de communication généralement plus structurées que dans le cas de la fiche simple et d'identifier les composantes de la situation de communication en vue de les faire objectiver.

La fiche détaillée n'est pas meilleure que la fiche simple. Elle répond tout simplement à des fins et à des usages différents. La fiche détaillée répond à des objectifs d'enseignement fixés dans un programme. La fiche simple est moins contraignante; elle encourage l'expression sans nécessairement la soumettre à une analyse subséquente. Une plus grande proportion des fiches simples sont des fiches d'élèves alors que les fiches détaillées, presque par définition, s'adressent avant tout au maître. Dans bien des cas, une fiche détaillée pour le maître peut être accompagnée d'une fiche simple destinée aux élèves. La fiche détaillée est généralement plus fastidieuse à rédiger et se prête moins facilement à une consultation rapide.



Les meilleures fiches produites par les élèves sont classées dans le fichier de la classe où elles sont accessibles à tous.

L'objectivation détaillée

La fiche détaillée énumère les points précis sur lesquels peut porter l'objectivation. Cette objectivation peut se faire avant, pendant et après l'activité de communication³. Il est évident qu'en pratique, l'enseignant ne respecte pas à la lettre tous les points d'objectivation qui figurent sur la fiche. Celle-ci lui sert de guide, pour qu'il ne néglige pas des éléments essentiels de l'objectivation, mais en dernière analyse il doit composer avec la dynamique de la situation, profitant de ce que lui offrent les interventions, réactions et réflexions des enfants.

Clé de lecture des fiches de communication orale

<p>La barre indique qu'il s'agit d'une fiche-maître; l'absence de barre indique une fiche-élève.</p> <p>Référence Ex: cours ou original ou Paquette ou Qf, n° 24, p. 32 ou collègue de travail</p>	<p>Élément d'apprentissage: Dans le cas d'habiletés reliées aux discours, on identifie le discours prédominant (Ex.: INDICATIF) et les autres discours s'il y a lieu (Ex.: informatif). Dans les autres cas, on indique TECHNIQUES ou CONNAISSANCES.</p> <p>Domaine(s) de savoir impliqué(s) par l'activité proposée. Ex.: Lecture Écriture Sciences Musique</p>	<p>Type d'organisation prévu lors du déroulement de l'activité elle-même, mis à part la mise en train et le retour qui sont presque toujours collectifs.</p> <p>Ex.:  travail individuel  travail en équipe,  travail collectif (v. note 2)</p>	<p>Durée (mention facultative)</p> <p>Âge (mention facultative)</p> <p>AUTEUR PRINCIPAL (Auteur principal) Collaborateur Collaborateur</p>
--	--	--	--

VILLON, TESTATEUR

Vol. XVI, n° 1

Sous la direction de
Jean-Marie Paquette

N'ayant jamais quitté depuis la Renaissance la scène des préoccupations critiques, ce numéro consacré à Villon ajoute à une longue tradition d'une oeuvre qui sans cesse de siècle en siècle, nous renvoie de réponses en questions. 1980. 100 p. [2-7606-0489-6] \$ 4

PAUL-MARIE LAPOINTE

Vol. XVI, n° 2

Sous la direction de
Robert Mélançon

L'oeuvre de Paul-Marie Lapointe, se déploie de façon souveraine, sans s'encombrer de la moindre redite, indifférente aux modes et fidèle à sa propre puissance comme en témoignent les trois textes de lecture proposés dans cet ouvrage. 1980. 104 p. [2-7606-0490-X] \$ 4

Études françaises

Revue semestrielle (avril et octobre)

Abonnement annuel

Individus

Canada

Pays étrangers

\$10

\$12

Institutions

Tous les pays

Le numéro simple

Le numéro double

\$15

\$ 4

\$ 6

[Directeur : Laurent Mailhot]

Dans la collection

«Lignes québécoises»

**JACQUES FERRON
CARTOGAPHE DE
L'IMAGINAIRE**

Pierre L'Hérault

Réflexion sur l'écriture, sa signification et sa fonction dans le devenir québécois. Une lecture fondée sur la dialectique du merveilleux et du politique.

1980. 300 p. [2-7606-0440-3] \$11,25



**LES PRESSES
DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL**

C.P. 6128, succ. «A»
Montréal, Qué., Canada H3C 3J7
Tél. : 343-6321 / 6325

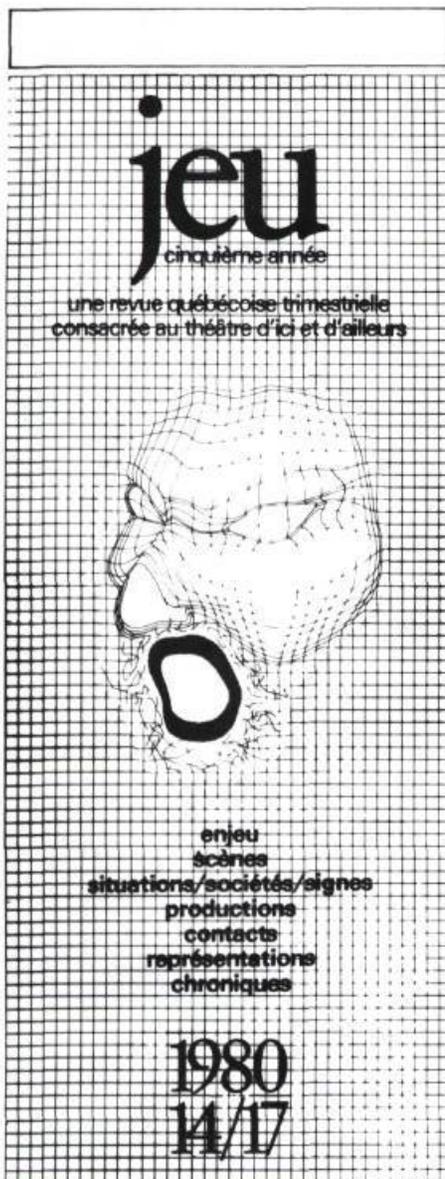
**Questions ouvertes,
questions fermées**

Un soin particulier doit être apporté à la formulation des questions d'objectivation-après. Ce sont celles-là que l'enseignant posera aux participants après l'activité. [L'objectivation-après, consciente et structurée, est le plus souvent le moment fort de l'objectivation (à comparer à l'objectivation-avant ou -pendant) et assure généralement les apprentissages les plus significatifs]. Ces questions gagnent à être formulées de façon ouverte pour encourager l'enfant à verbaliser le plus possible ses réflexions sur la situation de communication vécue, réflexions qui demeureront inconscientes et sous-exploitées si elles ne sont pas verbalisées.] Il est [donc, par conséquent,] à conseiller

d'éviter les questions fermées qui appellent des réponses fermées. Si vous demandez, par exemple: «Étiez-vous d'accord (avec tel argument, personnage, raisonnement)?», vous appelez une réponse limitée et fermée: «oui», «non». Si, par contre, vous demandez «Avec quels arguments/personnages/raisonnements étiez-vous d'accord/en désaccord?», vous appelez une réponse plus ouverte, surtout quand vous demandez aux enfants de se justifier en ajoutant «Et pourquoi?». *Votre rôle, quant à l'objectivation-après, est d'amener les enfants, par vos questions, à isoler, identifier et analyser les facteurs qui font qu'une communication réussisse ou ne réussisse pas* [dans la mesure où leur âge, leurs intérêts et leur développement intellectuel et socio-affectif leur permettent de profiter de telles discussions].

Voici ma famille	INFORMATIF Expressif
BUT: Développer chez l'enfant la capacité de décrire avec clarté et de poser des questions pertinentes.	♀
MATÉRIEL: 1. Plusieurs photos de famille. 2. Appareil de projection (épiscope)	
DESCRIPTION: Chaque enfant à tour de rôle présente les photos des membres de sa famille. Il doit parler un peu de chaque personne (qui est-ce? son travail, où il habite...). Les autres enfants peuvent poser des questions pendant ou après.	LANGUE ORALE Sciences humaines
OBJECTIVATION: <i>Après:</i> La description des membres de la famille est-elle complète? Les destinataires semblent-ils intéressés? Comment le montrent-ils?	INDÉTERMINÉ
	6-7 ANS
	MARIE-CLAIRE CLAIRE
	NOUVEAU PROGRAMME

Fais ça, ça, ça! As-tu compris?	INCITATIF Informatif
BUT: Développer chez l'enfant l'habileté à formuler des messages précis et la capacité à suivre un ordre chronologique.	♀ ♀ ♀
MATÉRIEL: Étiquettes sur lesquelles sont inscrits les mots: <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin-top: 5px;"> d'abord ensuite finalement </div>	
DESCRIPTION: Cette activité se déroule entre un émetteur et un récepteur. Le reste de la classe en observe le déroulement. L'émetteur dicte au récepteur 3 consignes bien précises à faire à l'intérieur de la classe, en faisant précéder ses ordres des trois étiquettes. Le récepteur doit exécuter lesdites consignes en respectant l'ordre dans lequel l'enfant les a dictées.	LANGUE ORALE
OBJECTIVATION: <i>Après:</i> Faire trouver un exemple de réussite quasi parfaite. Les erreurs ou les difficultés d'exécution dépendent-elles de l'interprétation des ordres par le récepteur ou de l'imprécision de l'émetteur?	INDÉTERMINÉ
	6-7 ANS
	CLAIRE MARIE-CLAIRE
	PERSONNEL



l'abonnement

1980 (Jeu 14 à 17 incl.) \$16

1980/81 (Jeu 14 à 21 incl.) \$30

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

Faites parvenir votre chèque ou mandat à

Cahiers de théâtre Jeu
 case postale 1600, succursale E
 Montréal, Québec
 H2T 3B1

« Maman s'il te plaît... »	INCITATIF
BUT : Développer chez les enfants l'habileté à convaincre quelqu'un (ex : mère — accepter un lapin à la maison).	
DESCRIPTION : <i>Jeu de rôle</i> 1. Prendre la moitié de la classe et faire des équipes de 2 (un enfant et une maman) tandis que l'autre moitié agira en tant que spectateurs. 2. Laisser 15 minutes de préparation. 3. Chaque groupe de deux présente son histoire.	
OBJECTIVATION : <i>Avant :</i> En vue de la situation de communication à vivre, aider les enfants à trouver des arguments convaincants et à les exprimer si nécessaire en leur demandant : As-tu déjà vécu une situation semblable ? Si oui, qu'as-tu dit à ta mère ? Si ça n'a pas marché, sais-tu pourquoi... ? Que pourrais-tu dire maintenant ? Si non, essaie de penser pourquoi maman ne voudrait pas, qu'est-ce qui ferait qu'elle changerait d'idée. <i>Après :</i> 1. Enfants : Quelles difficultés avez-vous eues ? 2. Mamans : Qu'avez-vous trouvé de facile et de difficile à dire à vos enfants ? 3. Spectateurs : Quels arguments ont été mentionnés ? Auriez-vous utilisé les mêmes ? Pourquoi ? Y en aurait-il d'autres ? Lesquels ? Les enfants ont-ils semblé convaincus ? Pourquoi ? Utiliseriez-vous les arguments mentionnés dans des circonstances semblables ? Lesquels ? Pourquoi ?	LANGUE ORALE Théâtre
	90 MINUTES
	1 ^{er} -2 ^e CYCLES
	PHANEUF, E. Bricault, C. Bouthillier, M. Boucher, D.
	PROGRAMME, p. 75

En guise d'exemple

La fiche « Maman, s'il te plaît » illustre bien le genre de questions ouvertes qu'il est important de poser aux enfants au moment de l'objectivation-après. Il est évident que l'enseignant n'a pas besoin de les avoir écrites sur une fiche pour pouvoir les poser, il n'a pas à se promener avec ses questions ouvertes gravées sur le front. Il peut privilégier les questions ouvertes dans toutes les situations où il juge opportun d'amener l'enfant à aller au fond de sa pensée.

La question ouverte n'est pas une innovation en pédagogie. Elle est connue et pratiquée, spontanément et intuitivement, par des milliers d'éducateurs de métier, y compris les parents. Il est important que tout enseignant saisisse cette distinction entre question ouverte et question fermée. Plus il en est conscient, plus il sera capable de se servir de cette technique, consciemment et systématiquement, au moment voulu.

Suite à venir

« L'oral au primaire : on s'en fiche ? » (deuxième partie) paraîtra dans le prochain numéro. Il mettra l'accent sur le troisième type de fiches, sans doute le plus important du point de vue pédagogique, la fiche *produite par les élèves*. On y verra des élèves en train de bâtir et d'utiliser leurs fiches. On lira une

interview avec quelques-uns de ces auteurs. La deuxième partie sera complétée par un bref « plan d'action » indiquant comment on peut amorcer la production de fiches dans sa classe et, éventuellement, dans son école ou sa commission scolaire. ■

¹ « Ces activités ont comme point de départ différentes lectures faites pendant le cours de communication orale dont : *Les activités de communication* par Bernard Toresse, *Vers une pratique de la pédagogie ouverte* par Claude Paquette, le matériel de P.I.L.E. (Programme Intégré de Langage à l'Élémentaire, édité chez Nelson), *Comment apprendre à parler à l'enfant* par Laurence Lentin et autres.

Ces diverses activités ont été adaptées à nos besoins. Elles peuvent facilement être exploitées par tous les niveaux d'âge (raison pour laquelle chacune des fiches n'est pas destinée à un âge en particulier). Enfin cette banque de fiches n'est qu'une amorce de projet qui sera enrichie au cours des mois, des années... Ce matériel prêt-à-exploiter peut être d'une grande utilité pour l'animation de différents ateliers à l'intérieur de la classe ».

² Nous devons ces symboles figuratifs à Claude Paquette (1976), *Vers une pratique de la pédagogie ouverte*, Éditions NHP.

³ La question des « moments » de l'objectivation est traitée dans Hopper (1980) « J'objective, tu objectives... », in *Québec français*, n° 37, p. 21.